



Dimanche dans la ville
S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 16 juin 2024



Frère Philippe Jeannin

Couvent Saint-Jacques à Paris

Qu'y a-t-il de plus important que le règne de Dieu ?! Nous avons parfois tendance à le situer en un lieu vague et dans un avenir lointain et hypothétique. Jésus vient nous dire le contraire. Il nous donne à contempler l'image de la semence. Que le cultivateur dorme ou qu'il ne dorme pas, elle germe et elle grandit. De même, quoi que nous fassions ou quoi que nous ne fassions pas, le règne de Dieu est présent et il grandit au milieu de nous. Cela ne nous déresponsabilise pas pour autant ; on compte toujours sur le cultivateur pour semer et moissonner !

Première lecture

Ézéchiel 17, 22-24

Ainsi parle le Seigneur Dieu : « À la cime du grand cèdre, je prendrai une tige ; au sommet de sa ramure, j'en cueillerai une toute jeune, et je la planterai moi-même sur une montagne très élevée. Sur la haute montagne d'Israël je la planterai. Elle portera des rameaux, et produira du fruit, elle deviendra un cèdre magnifique. En dessous d'elle habiteront tous les passereaux et toutes sortes d'oiseaux, à l'ombre de ses branches ils habiteront. Alors tous les arbres des champs sauront que Je suis le Seigneur : je renverse l'arbre élevé et relève l'arbre renversé, je fais sécher l'arbre vert et reverdir l'arbre sec. Je suis le Seigneur, j'ai parlé, et je le ferai. »

Psaume

Psaume 91, 2-3.13-16

Il est bon, Seigneur, de chanter pour toi !

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur,
de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,
d'annoncer dès le matin ton amour,
ta fidélité, au long des nuits.

Le juste grandira comme un palmier,
il poussera comme un cèdre du Liban ;
planté dans les parvis du Seigneur,
il grandira dans la maison de notre Dieu.

Vieillissant, il fructifie encore,
il garde sa sève et sa verdure
pour annoncer : « Le Seigneur est droit !
Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

Interprété par le Choeur Saint-Ambroise, Paris

Deuxième lecture

2 Corinthiens 5, 6-10

Frères, nous gardons toujours confiance, tout en sachant que nous demeurons loin du Seigneur, tant que nous demeurons dans ce corps ; en effet, nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision. Oui, nous avons confiance, et nous voudrions plutôt quitter la demeure de ce corps pour demeurer près du Seigneur. Mais de toute manière, que nous demeurions dans ce corps ou en dehors, notre ambition, c'est de plaire au Seigneur. Car il nous faudra tous apparaître à découvert devant le tribunal du Christ, pour que chacun soit rétribué selon ce qu'il a fait, soit en bien soit en mal, pendant qu'il était dans son corps.

Évangile

Marc 4, 26-34

En ce temps-là, parlant à la foule, Jésus disait : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. »

Il disait encore : « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ? Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. »

Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier.

Méditation

Sous la terre comme sous le ciel...

« *Que ton règne vienne* » demandons-nous à chaque *Notre Père*. Et nous le demandons plus ardemment puisqu'il devient incongru dans nos sociétés, voire dans le monde. Mais comment peut-il venir, advenir ? Va-t-il tomber du ciel ? Survenir d'un seul coup ? Non, ne rêvons pas...

Jésus en parle ici plutôt comme une lente germination, qui prend son temps, qui mûrit, qui pousse, à l'insu de l'homme, indépendamment de lui, pour une part... L'homme est attendu lorsque *le temps de la moisson est arrivé*. Mais encore faudra-t-il des ouvriers pour la moisson, tant elle est abondante et les ouvriers peu nombreux... (Mt 9, 37) De quoi méditer, non ? Si Dieu fait sa part, l'homme se fait rare pour la sienne...

Puis Jésus recourt à la parabole de la graine de moutarde pour compléter son explication.

Après la partie invisible - souterraine - de la germination, c'est la partie visible – aérienne – du règne de Dieu, présenté comme la plus grande plante où les oiseaux viennent s'abriter et faire leur nid.

Le règne de Dieu : une semence, une graine... appelées à se développer, à donner du fruit en abondance, à l'initiative de Dieu ; un havre où se réfugier et vivre en paix ; un grand champ à moissonner... C'est là que Jésus compte sur nous. Quel genre d'ouvriers serons-nous pour la moisson ? Prêts à relever les manches ou à nous faire porter pâle. Et comment demanderons-nous désormais « *Que ton règne vienne* » à chaque *Notre Père* si nous n'y mettons pas la main, là où le Seigneur nous attend ?

Devant l'ouvrage de tes mains

Psaume 91

**Devant l'ouvrage de tes mains, je m'écrie :
Que tes œuvres sont grandes, Seigneur !**

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur
De chanter pour ton nom, Dieu très haut,
D'annoncer dès le matin ton amour,
Ta fidélité au long des nuits,
Sur la lyre à dix cordes et sur la harpe,
Sur un murmure de cithare.

Tes œuvres me comblent de joie ;
Devant l'ouvrage de tes mains, je m'écrie :
« Que tes œuvres sont grandes, Seigneur !
Combien sont profondes tes pensées ! »
L'homme borné ne le sait pas,
L'insensé ne peut le comprendre.

Ils croissent comme l'herbe, les impies,
Ils fleurissent, ceux qui font le mal,
Mais pour disparaître à tout jamais.
Toi, tu es pour toujours le Seigneur.
Vois tes ennemis qui périssent,
La déroute de ceux qui font le mal.

Tu me donnes la fougue du taureau,
Tu me baignes d'huile nouvelle ;
J'ai vu, j'ai repéré mes espions,
J'entends ceux qui viennent m'attaquer.
Le juste grandira comme un palmier,
il poussera comme un cèdre du Liban.

Planté dans les parvis du Seigneur,
Il grandira dans la maison de notre Dieu.
Vieillissant, il fructifie encore,
Il garde sa sève et sa verdure
Pour annoncer : « le Seigneur est droit !
Pas de ruse en Dieu mon rocher. »

Rendons gloire au Père tout-puissant,
À son Fils Jésus-Christ le Seigneur,
À l'Esprit qui habite en nos cœurs
Pour les siècles des siècles, amen !

Interprété par les Moniales dominicaines de Beaufort